

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Bibliothèque nationale de France

JOURNAL ASIATIQUE,

OU

RECUEIL DE MÉMOIRES, D'EXTRAITS ET DE NOTICES

RELATIFS

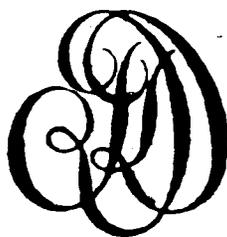
A l'Histoire, à la Philosophie, aux Sciences, à la Littérature
et aux langues des Peuples Orientaux ;

Rédigé par MM. CHÉZY, — COQUEBERT DE MONTBRET, —
DEGÉRANDO, — FAURIEL, — GARCIN DE TASSY, — GRAN-
GERET DE LAGRANGE, — HASE, — KLAPROTH, — RAOUL-
ROCHETTE, — ABEL-RÉMUSAT, — SAINT - MARTIN,
— SILVESTRE DE SACY, — et autres Académiciens et
Professeurs français et étrangers ;

ET PUBLIÉ

PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE.

TOME V.



A PARIS,

CHEZ DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS,

Libraires, Propriétaires du Journal Asiatique,

Rue Saint-Louis, N° 46, au Marais.

1824.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

LA CARAVANE,

Séance de *Hariri*, traduite de l'arabe par M. GARCIN DE
TASSY (1).

EXEMPT de soucis, et fier de l'abondance du lait de mes richesses, je quittai un jour l'*Irac* dans le dessein de visiter *Goutha* de Damas (2). Arrivé dans ce beau lieu, je trouvai qu'il justifiait l'éloge qu'en font les voyageurs. En effet on y voit tout ce que le cœur désire et tout ce qui peut charmer les yeux. Je bénis alors la main de l'éloignement (3), et, m'abandonnant à la volupté, je me mis à briser le sceau des souhaits, et à cueillir les grappes des plaisirs. Néanmoins je ne tardai pas à sortir de mon ivresse et de ma léthargie, et bientôt le départ d'une caravane pour l'*Irac* vint me rappeler ma patrie, et fit naître dans mon cœur le désir d'y retourner. Je ployai donc la tente de l'absence, et je sellai le coursier du retour.

Lorsque nous eûmes fait tous les préparatifs, ne voulant pas nous mettre en route sans escorte, nous primes de concert toutes sortes de moyens pour nous en procurer une; mais nos soins furent inutiles. Nous nous assemblâmes alors irrésolus à la porte de Damas,

(1) Voyez ce Journal, T. I, p. 292, et T. III, p. 205.

(2) Le lieu nommé *Goutha* de Damas est, selon les Orientaux, l'un des quatre plus beaux jardins de la terre.

(3) C'est-à-dire *je fus charmé de m'être éloigné de mon pays.*

nommée *Giroun*, pour délibérer sur le parti que nous avions à prendre, et nous nous mêmes à lier et à délier les nœuds des difficultés, à tordre et à détordre la corde de la résolution. Auprès de nous se trouvait un homme vêtu d'une robe de derviche; dans sa main était le chapelet des femmes (1), et dans ses yeux l'interprète de l'ivresse.

Lorsqu'il vit que nous étions sur le point d'abandonner notre projet, dont son indiscretion l'avait instruit, il nous aborda, et nous parla en ces termes : « Voyageurs, rassurez-vous, je consens à vous servir d'escorte. J'ai un moyen immanquable pour dissiper vos craintes. » Cette proposition nous fit questionner l'étranger sur son expédient, et nous lui offrîmes pour un tel service une somme considérable. Il nous dit alors qu'il nous apprendrait des paroles qui lui avaient été révélées en songe, pour mettre à l'abri de la méchanceté des hommes. A ces mots, de nous regarder les uns les autres, et de nous faire des signes qui marquaient notre défiance. Il s'en aperçut, et comprit le peu de cas que nous faisons de ses offres obligantes. « Quoi ! reprit-il, vous prenez pour un jeu ce que je dis sérieusement, et mon or ne vous semble que de viles scories ? Je vous assure néanmoins que, depuis long-tems, toutes les fois que j'ai traversé des pays où il y avait quelque danger à courir, toutes les fois que je me suis exposé à des périls imminens,

(1) Voyez sur le chapelet des Musulmans une note des *Oiseaux et des Fleurs*, p. 157, 158.

ces paroles m'ont tenu lieu d'escorte. D'ailleurs, pour éloigner de votre esprit tout soupçon, je serai avec vous dans le désert, et je vous accompagnerai dans les lieux dangereux. Si je remplis ma promesse, soyez généreux envers moi ; mais, si ma bouche profère le mensonge, libre à vous de déchirer ma peau, de répandre mon sang. Ces paroles nous portant à croire ce que disait l'étranger, nous brisâmes les liens des obstacles, et, sans nulle méfiance, nous tirâmes vite au sort pour savoir qui de nous le prendrait sur sa monture. Lorsque les chameaux furent chargés, et que le moment du départ fut venu, nous le priâmes de nous réciter les paroles magiques dont il nous avait parlé : « Que chacun de vous, nous répondit-il alors, lise matin et soir la première surate du Coran, et qu'il dise ensuite avec humilité et à demi-voix la prière suivante : O Dieu, qui rends la vie aux os réduits en poussière, toi qui repousses les malheurs, qui preserves des accidens, rémunérateur généreux, refuge de ceux qui t'implorent, toi qui pardones, toi qui conserves sain et sauf, daigne répandre tes bénédictions sur Mahomet, le sceau de tes prophètes, celui qui nous a annoncé ta parole, et sur les lampes de sa famille et les clefs de ses victoires (1). O Dieu, délivre-moi des suggestions des démons, des violences des sultans, des vexations des méchans, de l'inimitié des en-

(1) C'est-à-dire sur sa famille et sur ses compagnons, qui l'aiderent dans ses victoires. Selon le commentaire, la première de ces deux expressions indiquerait les *Macquois*, et la seconde les *Médi-nois*.

nemis; préserve-moi de la défaite, du pillage, des machinations, des attaques imprévues! O Dieu, défends-moi de l'injustice de mes voisins et du voisinage des hommes injustes; repousse loin de moi les mains des oppresseurs. Retire-moi des ténèbres de la méchanceté, et place-moi, par ta miséricorde, parmi tes bons serviteurs! O Dieu, daigne être mon soutien, soit que je vive dans ma patrie ou en pays étranger, et dans mon absence et dans mon retour, et dans cette vie et dans l'autre! Conserve-moi, conserve mon honneur, mes biens, ma famille, ma santé! Préserve-moi des vicissitudes de la fortune, donne-moi la force d'éviter le mal, et de faire le bien! O Dieu, veille sur moi, aide-moi de ta protection et de ta grâce, rends-moi possesseur de ton élection, et comble-moi de tes faveurs. Accorde-moi une nourriture non-interrompue, éloigne de moi la détresse, soutiens-moi de tes abondans bienfaits. Exauce ma prière, ô toi qui l'entends! » Cet étranger baissa ensuite les yeux vers la terre, sans dire une parole; mais, bientôt après, il leva la tête, et il s'écria : « Oui, j'en jure par le ciel, qu'embellissent les constellations; par la terre que décorent les vallées, par le brûlant flambeau du soleil, par l'onde mugissante, par l'air et par la poussière, cette prière est l'amulette le plus sûr possible; il remplacera pour vous les soldats couverts de casques. Celui qui la récitera au sourire de l'aurore, n'aura rien à craindre de fâcheux jusqu'au crépuscule du soir, et celui qui la dira avant les ténèbres de la nuit ne sera point volé durant son cours. »

Nous apprîmes donc cette prière, et nous partîmes ensuite, défendant nos bagages avec des mots et non avec des gens armés.

Notre derviche nous suivait fidèlement sans nous rien demander; mais, lorsque nous eûmes découvert les hauteurs d'*Anah* (1), il nous pria de le récompenser de ses soins. Nous lui dîmes alors de prendre parmi nos marchandises et notre argent tout ce qui pourrait lui faire plaisir. Il ne se fit point répéter cette invitation, il s'empara hardiment de ce que nous avions de plus précieux, et surtout il n'épargna pas l'or, m' y en expéditif pour se tirer de la misère, après quoi il disparut avec la promptitude d'un filou. Affligés et étonnés tout à la fois de ce qu'il nous eût ainsi quittés, nous demandions de ses nouvelles à tous ceux que nous voyions. Enfin nous apprîmes que, depuis son arrivée à *Anah*, il n'avait pas quitté le cabaret (2).

Surpris de ce discours, je voulus m'assurer de la vérité, et je me décidai à entrer dans un lieu où l'on ne me vit jamais mettre les pieds. Je me travestis, et j'allai, lorsqu'il fut nuit, dans la taverne indiquée. Voilà que je vis en effet notre faux derviche entouré de vases de vin et de jeunes échansons. Ici étaient des bougies allumées, là du myrte, et d'autres fleurs qui répan-

(1) Petite ville sur l'Euphrate, célèbre par ses vins.

(2) Le mot que je rends par cabaret ou taverne, est dérivé d'une racine qui signifie *perte*, *mort*, parce que, dit le commentateur, le cabaret est un lieu où l'on perd l'argent et l'honneur.

daient une odeur voluptueuse (1); divers instrumens de musique, à vent et à cordes, ajoutaient encore un nouveau charme à ce lieu; tantôt le vieillard débouchait les vases, tantôt il faisait jouer des instrumens, tantôt il respirait l'odeur balsamique des fleurs, puis il badinait avec les jeunes échantons.

En comparant la conduite actuelle de cet homme à sa conduite antérieure, je découvris facilement qu'il n'était qu'un hypocrite: « Maudit, lui dis-je, as-tu oublié le jour de *Giroun*? » Mais il se mit à rire aux éclats, et me chanta ces vers:

« C'est pour cueillir la fleur de la joie, que, dédaignant la gloire, j'ai entrepris des voyages, traversé des déserts; c'est pour traîner la robe de l'étourderie et de la pétulance, que j'ai franchi des torrens et dompté des chevaux, et que, pour boire du vin, laissant là le *décorum*, j'ai vendu mes meubles. Sans ce désir, ma bouche n'aurait jamais dit de bons mots, et tantôt la finesse de mon esprit ne se serait pas déployée, et je ne vous aurait point conduit en *Inc* en me munissant d'un chapelet. Ne te mets pas en colère, et ne me fais point de reproche, car je suis bien excusable. Cesse de t'étonner de voir dans un lieu agréable un *cheikh* entouré de vases de vin; le vin donne de la force, délivre des maladies, et chasse la mélancolie. Guéris les blessures de ton

(1) Chez les anciens Romains, comme chez les Orientaux, le myrte était consacré à l'amour et à la volupté. Horace, comme *Abou-Zéid*, avait du myrte dans le lieu où il buvait.

*Simpliæ myrti nihil allabores
Sedulus cura neque te ministrum
Dedecet myrtus, neque me sub arctâ
Fue libentem.*

cœur, et bannis ton chagrin avec la fille des vignes. Reçois le vin du soir de la main d'un bel échanton, dont la seule vue puisse dissiper ta tristesse, et qu'un chanteur, dont la voix saurait rendre sensibles les montagnes de fer, vienne ajouter par ses accens au charme de ta boisson. Ferme l'oreille aux discours sévères de celui qui défend les plaisirs de l'amour que ne sanctionne point la loi. Pour parvenir à tes fins, ne crains pas de parcourir l'hippodrome de la ruse et du mensonge. Laisse dire ce que l'on veut, et livre-toi à tes goûts. Dresse tes rêts, et prends ceux qui y tomberont. Hélas! pourquoi faut-il que l'idée d'une autre vie vienne troubler de si douces jouissances? Pourquoi faut-il, à l'heure du trépas, verser des larmes sur une vie si douce et si agréable? »

« J'avoue que tu es éloquent, lui dis-je, après avoir entendu ces vers, mais n'as-tu pas honte de donner les leçons d'une si étrange morale? Au nom de Dieu! dis-moi qui tu es. » — « Je n'aime pas à déclarer mon nom, me répondit-il, mais je vais me faire connaître par des métaphores :

« Fils du besoin et poursuivi par le sort, je suis la merveille du siècle et des nations : l'Arabie et la Perse sont tour-à-tour le théâtre de mes artifices.... Quand le frère de la pauvreté, chargé d'une nombreuse famille, use d'adresse, il peut être excusable. »

Je compris alors que cet homme était *Abou-Zéid*, dont les vices noircissaient les cheveux blancs. Ne pouvant retenir mon indignation sur ce qu'il venait de faire, je lui dis d'un ton de reproche, que me permettaient nos liaisons antérieures : « Quand cesseras-tu de mener cette vie infâme? » A ces mots, il entra

dans une violente colère ; mais, après un moment de réflexion, il m'adressa ces paroles : « Cette nuit est consacrée à la joie, je veux l'employer à boire du vin, et non à me quereller ; laisse-moi donc : au revoir : à demain. » Alors je me retirai, et je passai la nuit revêtu de la robe de deuil du repentir, pour avoir porté mes pas dans un pareil lieu, et je promis au Très-Haut (que sa louange soit toujours sur ma bouche) de ne plus mettre de ma vie les pieds chez un marchand de vin, quand-même j'aurais le royaume de Bagdad, et que l'âge de la jeunesse reviendrait pour moi. Puis, à la pointe du jour, nous chargeâmes nos chameaux, et nous partîmes, abandonnant cet incorrigible vieillard.

Meng-tseu seu Mencium, inter Sineses philosophos ingenio, doctrinâ, nominisque claritate Confucio proximum, edidit, latina interpretatione, ad interpretationem tartaricam utrumque recensita, instruxit, et perpetuo commentario, e Sinicis deprompto, illustravit Stanislaus Julien. (Societatis Asiaticæ et comitis de Lasteyrie impensis.) Paris prior, Lutetie Parisiorum, 1824, in-8° XXXI-132 pages de texte latin imprimé, et 64 pages de texte chinois lithographié.

QUAND une langue est enseignée dans un cours public, qu'on possède une grammaire pour en étudier les principes, et des dictionnaires pour en chercher les mots, ce qui est nécessaire pour que la con-

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

TABLE GÉNÉRALE

*Des Articles contenus dans le cinquième volume du
Journal Asiatique.*

MÉMOIRES.

	Pages.
NOTICE des manuscrits des livres sacrés des Druzes qui se trouvent en diverses bibliothèques de l'Europe ; par M. le baron Silvestre de Sacy.....	5
Notice sur la collection Drovetti , extraite des lettres de M. Champollion le jeune , écrites de Turin...	18
Notice sur un Papyrus grec et sur une inscription bilingue du Musée royal de Turin ; par M. Champollion-Figeac.....	20
Renseignemens sur les ports de Gampou et de Zai-thoum , décrits par Marco-Polo ; par M. Klaproth.	35
Lettre de M. Abel Remusat à M. Louis Cordier , sur l'existence de deux volcans brûlans dans la Tartarie centrale.....	44
Observations sur la lettre précédente ; par M. Louis Cordier.....	47
Coup-d'œil sur les relations qui ont existé entre la Russie et la Kbiwa (traduit du russe de M. Hermann).....	64
De la fixité et de l'invariabilité des sons musicaux , et de quelques recherches à faire à ce sujet dans les écrivains orientaux ; par M. de la Salette.....	78
Note sur l'histoire de Schah - Abbas ; écrite en persan , et intitulée <i>Tarikh-Alem-Arai</i>	86

Le Léopard vengeur , histoire traduite du chinois ; par M. Stanislas Julien.....	90
La Caravane , séance de Hariri , traduite de l'arabe ; par M. Garcin de Tassy.....	98
Mémoire sur les mœurs et les cérémonies religieuses des Nesserié , connus en Europe sous le nom d'Ansari ; par M. Félix Dupont.....	129
Description de la ville de Constantinople , traduite du turc de Saad-eddin ; par M. Garcin de Tassy.....	139
Extraits des Prolegomènes historiques d'Ibn-Khaldoun ; traduits de l'arabe par M. Coquebert de Montbret fils.	
Du petit nombre des villes dans l'Afrique , et le Maghreb.....	148
Pourquoi les édifices sont peu nombreux parmi les peuples qui professent l'islamisme , etc.....	151
Siddi-Kour , contes mongols , extraits de l'ouvrage de B. Bergman ; traduits par M. Moris.....	156
Observations critiques sur les recherches relatives à l'histoire politique et religieuse de l'intérieur de l'Asie , publiées par M. J.-J. Schmidt , à Saint-Pétersbourg ; par M. Klapproth.....	195
Suite.....	257
Id.	321
Essai historique et géographique sur le commerce et les relations des Arabes et des Persans avec la Russie et la Scandinavie dans le moyen âge ; par M. Rasmussen.....	207
Suite.....	300
Id.	359
Notice sur la vie de Saladin , sultan d'Egypte et de Syrie ; par M. Reinaud.....	226
Suite.....	286
Id.....	358

Extrait d'une lettre de M. de Hammer à M. Garcin de Tassy.....	238
Troisième notice sur les voyages de M. Alfred Duvaucel dans l'Inde , ayant pour objet plus particulier l'histoire naturelle.....	277

CRITIQUE LITTÉRAIRE.

Ueber des Entstehen der grammatischen Formen , etc. Sur l'emploi des formes grammaticales; par M. G. de Humboldt. — A. R.....	51
Meng-tseu seu Mencium , inter Sinenses philosophos ingenio , doctrina , nominisque claritate Confucio proximum , edidit , etc. Stanislas Julien. — A. R.	105
Die Korssunschen Thuren , etc. Les portes Korsou- niennes de Nowgorod; par M. Adelung—KLAPROTH.	162
Ardschuna's Reise , etc. Voyage d'Ardjouna au ciel d'Indra ; par M. Bopp. — SCHULZ.....	164
Bhagavad-gita , etc.; traduit par M. Schlegel , 3 ^e article. — LANGLOIS.....	240
Description historique et géographique de l'Empire chinois ; par Jean Orlow. — KLAPROTH.....	311
Ueber die Buchstabenschrift , etc. , sur l'écriture alphabétique et ses rapports avec la structure du langage ; par M. G. de Humboldt. — SCHULZ.....	369

MÉLANGES.

Bibliographie.....	63
Suite.....	128
<i>Id.</i>	191
<i>Id.</i>	254
Traduction de la Bible en chinois.....	63
Ouvrage sur les Kalmuks , écrit en allemand par Bergmann ; traduit par M. Morris.....	114

Livres japonais donnés à la société par le lord Kingsborough	114
Details sur You-Foung-Kouei, dame chinoise, morte à Londres.....	115
Sur les interprètes russes en Chine.....	118
Sur le gouvernement ottoman. — J. de HAMMER....	119
Sur un usage remarquable de l'infinif samskrit. — BURNOUR fils.....	120
Lettre de M. Jackson sur la conformité de l'arabe de Barbarie avec l'arabe oriental.....	125
Rapport au roi sur l'impression d'une collection d'ouvrages orientaux.....	175
Antiquités égyptiennes.....	178
Lettre de M. Burnouf.....	182
Note sur les cartes du Japon.....	183
Note sur un manuscrit javanais.....	186
Noté sur l'origine des Ouigours. — KLAPROTH.....	187
Oraison dominicale en langue valaque.....	189
Prière en valaque.....	ibid.
Fable en la même langue.....	190
Aperçu du commerce de Géorgie.....	318
Première Notice des manuscrits donnés à la Société Asiatique, par le lord Kingsborough.....	378
Lettre en persan, écrite à M. Garcin de Tassy, par Mohammed Ismaïl Khan, de Chiraz.....	381
Traduction de cette lettre.....	382

FIN DE LA TABLE DU TOME CINQUIÈME.